

STATISTIQUES ET INDICATEURS

Les femmes inscrites sur les listes de France Travail en 2025



DEPUIS QUELQUES ANNÉES, LE CHÔMAGE TOUCHE PROPORTIONNELLEMENT AUTANT DE FEMMES QUE D'HOMMES

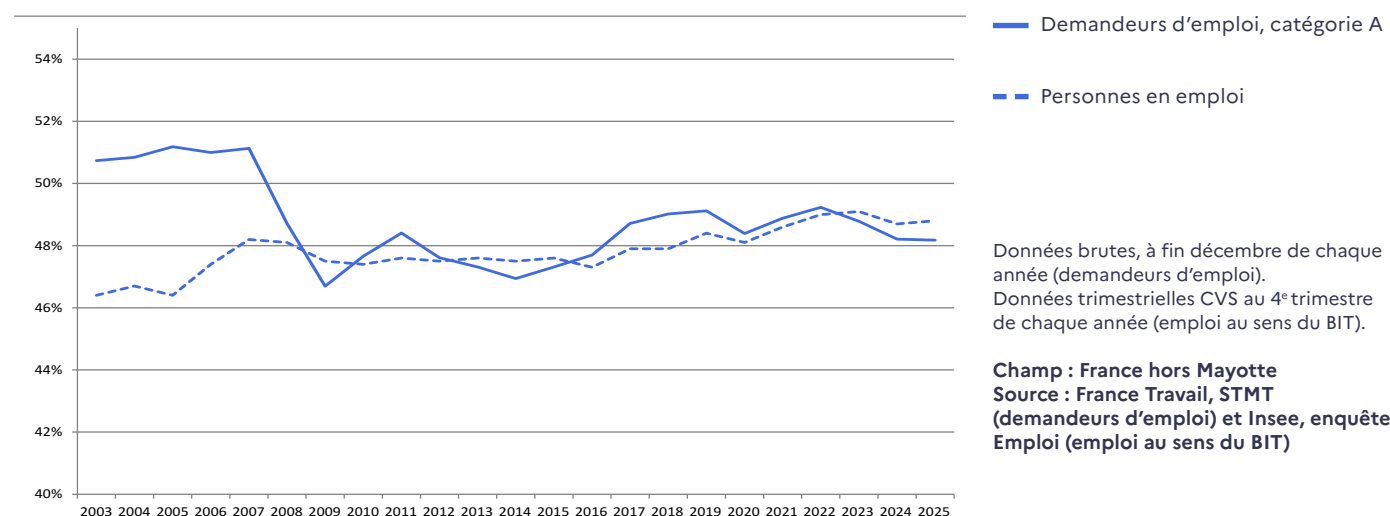
Fin 2025, 48,2% des demandeurs d'emploi inscrits à France Travail en catégorie A¹ sont des femmes [cf. Graphique 1]. Depuis 2009, la part des femmes au sein des personnes inscrites en catégorie A est proche de celle observée au sein des personnes en emploi.

Au début des années 2000, les femmes représentent un peu plus de la moitié des demandeurs d'emploi en catégorie A. En revanche, elles sont seulement 46% des personnes en emploi à cette période. À la fin de la décennie, la part des femmes parmi les demandeurs d'emploi sans emploi diminue (-4 pts) pour atteindre 47% en 2009. La part des femmes parmi les personnes en emploi continuait quant à elle de croître régulièrement (de 46% en 2003 à 48% à la fin de la décennie).

Alors que, jusqu'au milieu de la décennie 2000-2010, le taux de chômage des femmes était supérieur de un point ou plus à celui des hommes, l'écart est désormais plus faible. Ainsi, au 4^e trimestre 2025, le taux de chômage des femmes est de 7,6 % et celui des hommes de 8,1 %², en hausse de 0,5 point par rapport au 4^e trimestre de l'année 2024 pour les femmes et de 0,7 point pour les hommes.

GRAPHIQUE 1

PART DES FEMMES PARMI LES DEMANDEURS D'EMPLOI INSCRITS À FRANCE TRAVAIL SANS EMPLOI ET PARMI LES PERSONNES EN EMPLOI³



1. Les demandeurs d'emploi classés dans cette catégorie sont tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi et n'ont pas travaillé au cours du mois.

2. Source : Insee. Champ : France entière hors Mayotte. Calcul du taux de chômage selon les concepts du Bureau international du travail (BIT).

3. La part des personnes en emploi en 2025 est prévisionnelle, en attente du chiffre définitif produit par l'INSEE.

PARMI LES FEMMES INSCRITES SUR LES LISTES DE FRANCE TRAVAIL, 63% RECHERCHENT LEUR EMPLOI DANS DES MÉTIERS DONT LE TAUX DE FÉMINISATION EST DE 70% ET PLUS, EN BAISSSE DE 7 POINTS SUR 9 ANS

En analysant la répartition des femmes et des hommes au sein des métiers que recherchent les demandeurs d'emploi, il apparaît que la mixité a progressé au cours de la dernière décennie mais des disparités persistent. En décembre 2025, près de deux femmes sur trois recherchent un emploi dans un métier dont le taux de féminisation est de 70% et plus (63% ; -7 points par rapport à décembre 2016) alors que ces métiers ne sont recherchés que par 10% des hommes (stable sur la période, [cf. Tableau 1]).

Il est possible de distinguer quatre catégories de métiers recherchés à au moins 70% par des femmes.

La première catégorie regroupe les métiers, relevant du secteur des services à la personne et à la collectivité, recherchés par 25% des femmes inscrites à France travail en décembre 2025. Cette catégorie regroupe par exemple les métiers de l'aide à la vie quotidienne, recherchés à 96% par des femmes, de l'accompagnement de la personne (86%) ou encore du nettoyage de locaux (74%). Les demandeurs d'emploi qui recherchent un métier dans ce secteur sont en moyenne plus âgés, 38% ont 50 ans ou plus (contre 27% pour l'ensemble des demandeurs d'emploi) et recourent plus fréquemment à l'activité réduite durant leur période d'inscription (51% contre 41% pour l'ensemble des demandeurs d'emploi). En outre, l'intensité horaire de l'activité réduite y est plus forte : 18% de ces demandeurs d'emploi exercent un emploi à temps complet sur un mois contre 12% pour l'ensemble de la population.

La deuxième catégorie de métiers dont le taux de féminisation est supérieur à 70% regroupe les métiers du support à l'entreprise. 15% des femmes inscrites à fin décembre 2025 y recherchent un métier. Il s'agit notamment des métiers du secrétariat (à 88% recherché par des femmes) et des ressources humaines (82%). En moyenne, les demandeurs d'emploi qui recherchent un métier dans ce secteur sont légèrement plus âgés : 30% ont 50 ans ou plus (contre 27% pour l'ensemble), et sont plus diplômés (49% sont diplômés d'un bac +2 ou plus tandis que la moyenne pour l'ensemble est de 34%).

La troisième catégorie regroupe les métiers du commerce et de la vente. 11% des femmes y recherche un métier à fin décembre 2025. Il s'agit notamment de métiers du commerce non-alimentaire ou des prestations de confort (à 73% recherchés par des femmes). En moyenne, les demandeurs d'emploi qui y cherchent un métier y sont plus jeunes (20% ont moins de 25 ans contre 12% pour l'ensemble des inscrits).

La quatrième catégorie regroupe les métiers de la santé où 5% des femmes y recherchent un métier avec les métiers des soins paramédicaux (89%), les métiers médico-techniques (82%) ou encore les praticiens médico-techniques (72%). Les demandeurs d'emploi de ce secteur sont plus jeunes que la moyenne (14% ont moins de 25 ans, contre 12% pour l'ensemble des inscrits) et sont aussi plus diplômés (seuls 10% ont un niveau de formation inférieur au BEP, CAP, contre 16% pour l'ensemble des inscrits). Là encore, ils recourent plus fréquemment à l'activité réduite durant leur période d'inscription (52% contre 43% pour l'ensemble) et l'intensité horaire de l'activité réduite y est plus forte (18% exercent un emploi à temps complet contre 13% pour l'ensemble).

À l'inverse, les métiers recherchés par moins de 30% de femmes ne regroupent au total que 8% des femmes inscrites à France Travail à fin décembre 2025 alors que 61% des hommes y recherchent un métier. Ces métiers, plutôt liés à l'industrie et à la construction, se caractérisent par un niveau de diplôme plutôt inférieur à la moyenne des inscrits (23% de diplômés d'un bac + 2 et plus contre 34% de l'ensemble) et le recours à l'activité réduite y est moins fréquent (41% contre 43% pour l'ensemble des inscrits).

TABLEAU 1
CARACTÉRISTIQUES DES MÉTIERS RECHERCHÉS PAR LES DEMANDEURS D’EMPLOI, SELON LEUR TAUX DE FÉMINISATION À FIN DÉCEMBRE 2025

En %	Répartition du nombre de demandeurs d'emploi inscrits à fin décembre 2025			Caractéristiques des demandeurs d'emploi à fin décembre 2025					
	Ensemble	dont : Hommes	dont : Femmes	Moins de 25 ans	50 ans ou plus	Peu diplômés	Très diplômés	En activité réduite	En activité réduite à temps complet
Type de métier recherché									
Métiers recherchés à moins de 30 % par des femmes	34	61	8	12	27	19	23	41	12
Métiers recherchés entre 30% et 70 % par des femmes	29	30	28	14	24	12	48	42	13
Métiers recherchés à 70 % et plus par des femmes	37	10	63	11	30	15	34	45	15
<i>dont : métiers des services à la personne et à la collectivité</i>	14	3	25	6	38	23	25	51	18
<i>dont : métiers support à l'entreprise</i>	9	2	15	10	30	6	49	38	14
<i>dont : métiers du commerce, de la vente</i>	7	2	11	20	20	12	25	38	11
<i>dont : métiers de la santé</i>	3	1	5	14	21	10	35	52	18
<i>dont : autres métiers</i>	5	2	8	15	24	14	44	43	11
Total	100	100	100	12	27	16	34	43	13

Lecture : Les métiers recherchés à moins de 30% par des femmes regroupent 34% des demandeurs d’emploi inscrits en catégorie A, B, C à fin décembre 2025 et 61% des hommes inscrits. 12% des demandeurs d’emploi recherchant ces métiers ont moins de 25 ans.
 Peu diplômés : niveau de formation strictement inférieur au BEP, CAP
 Très diplômés : niveau de formation supérieur ou égal au Baccalauréat + 2
 En activité réduite : en catégories B ou C
 En activité réduite à temps complet : en catégorie C, avec au moins 151 heures de travail effectuées au cours du mois

Champ : France entière, inscrits en catégories A, B ou C fin décembre 2025
 Source : Données brutes, STMT

LE NOMBRE DE FEMMES INSCRITES À FRANCE TRAVAIL TOUT EN TRAVAILLANT À TEMPS COMPLET A TRÈS FORTEMENT AUGMENTÉ EN PRÈS DE TROIS DÉCENNIES

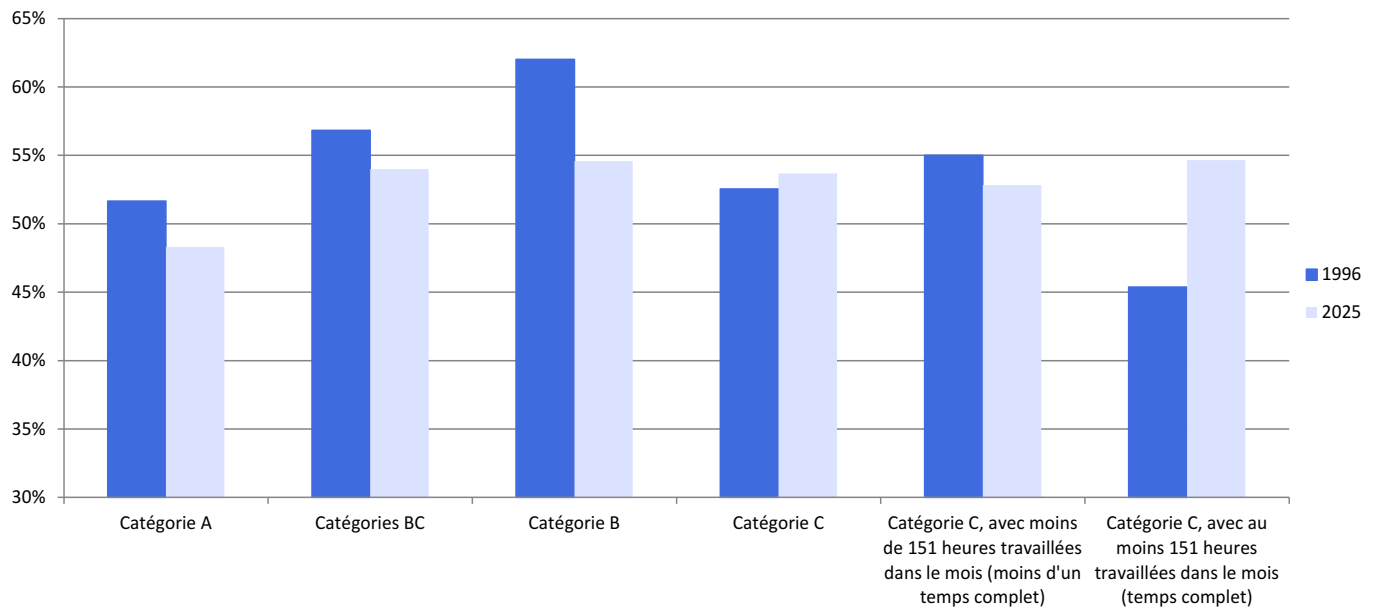
Le recours à l’activité réduite – c’est-à-dire le fait d’être inscrit à France Travail tout en exerçant une activité professionnelle au cours du mois – est plus fréquent chez les femmes que chez les hommes. Ainsi, en 2025, 54,0% des demandeurs d'emploi en catégories B et C, c'est-à-dire tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi et ayant travaillé au cours du mois, sont des femmes. Cette part est supérieure de près de 6 points à la part des femmes inscrites en catégorie A (demandeurs d'emploi sans emploi au cours du mois) [cf. Graphique 2].

La durée d’activité au cours du mois des femmes inscrites à France Travail a fortement augmenté depuis les années 90 : entre 1996 et 2025, pour les femmes inscrites à France Travail et travaillant au moins une heure au cours du mois, la durée moyenne de travail est passée de 87 heures à 116 heures, soit une hausse de 33%. Pour les hommes, cette durée est, en revanche, restée relativement stable (107 heures en 1996 contre 105 heures en 2025).

En outre, l’activité réduite de longue durée a fortement progressé chez les femmes en presque 30 ans : la part des femmes parmi les demandeurs d’emploi inscrits en catégorie C et ayant travaillé au moins l’équivalent d’un temps complet au cours du mois (soit 151 heures ou plus) est passée de 45,4% à fin 1996 à 54,6% en 2025.

GRAPHIQUE 2

PART DES FEMMES PARMİ LES DEMANDEURS D'EMPLOI INSCRITS À FRANCE TRAVAIL EN CATÉGORIES ABC, SELON LA CATÉGORIE D'INSCRIPTION



Données brutes, à fin décembre de chaque année.

Champ : France entière, inscrits en catégories A, B ou C

Source : France Travail, STMT.

À compter du 1^{er} janvier 2025, la Loi pour le Plein Emploi prévoit l'inscription systématique à France Travail des demandeurs du RSA et des jeunes accompagnés vers l'emploi par les missions locales. Les demandeurs du RSA sont initialement comptabilisés en catégorie d'attente (catégorie G) jusqu'à ce qu'une orientation dans le parcours qui correspond le mieux à leur situation leur soit proposée. S'ils sont orientés en parcours social⁴, ces inscrits basculent alors automatiquement en catégorie F ; s'ils sont orientés en parcours professionnel ou socio-professionnel alors ils basculent en catégorie A, B, C, D ou E, selon leur situation. Ainsi, en décembre 2025, 55,7% des personnes inscrites en catégorie G sont des femmes ainsi que 60,2% des personnes inscrites en catégorie F.

LA PART DES FEMMES PARMİ LES DEMANDEURS D'EMPLOI TRÈS DIPLÔMÉS A CONTINUËMENT PROGRESSÉ DEPUIS PRÈS DE TROIS DÉCENNIES

Entre 1996 et 2025, la relative stabilité de la part des femmes parmi les demandeurs d'emploi inscrits en catégories ABC (53% à 51%) recouvre des disparités d'évolution importantes, selon l'âge et/ou le niveau de formation [cf. Tableau 2].

Ainsi, la part des femmes a progressé au sein des demandeurs d'emploi titulaires d'un bac + 2 ou plus, passant de 54% à 58%, mais a nettement reculé chez les demandeurs d'emploi les moins diplômés. On remarque parallèlement que la part des femmes chez les cadres a augmenté de 8,3 points en près de trente ans tandis qu'elle a diminué de 13,0 points chez les demandeurs d'emploi employés.

Enfin, la hausse du taux de féminisation des demandeurs d'emploi âgés de 50 à 59 ans renvoie à la forte augmentation du taux d'activité des femmes de cette tranche d'âge. Ainsi, le taux d'activité des 50-54 ans est passé de 70,5% à 85,3% chez les femmes entre 1996 et 2024⁵, alors qu'il est resté stable chez les hommes, autour de 91%. Aussi, le taux d'activité des 55-59 ans a plus augmenté pour les femmes que pour les hommes, entre 1996 et 2024, mais l'écart d'évolution est moindre ; il est passé de 46,7% à 78,6% pendant que celui des hommes augmente (62,2% en 1996 à 84,6% en 2024).

4. Les personnes rencontrant des difficultés faisant temporairement obstacle à un engagement dans une démarche de recherche d'emploi sont orientés en parcours social et bénéficient d'un accompagnement à vocation d'insertion sociale.

5. Source : Insee, enquête Emploi 2024, séries longues sur le marché du travail.

TABLEAU 2
PART DES FEMMES PARMIS LES DEMANDEURS D'EMPLOI INSCRITS À FRANCE TRAVAIL EN CATÉGORIES ABC, SELON L'ÂGE, LE NIVEAU DE FORMATION ET LA QUALIFICATION

	1996	2025	Écart
Part des femmes en catégories ABC	52,6%	50,7%	-1,9
Âge			
Moins de 25 ans	53%	48%	-5,1
25-49 ans	53%	51%	-2,6
50-59 ans	47%	52%	4,9
60 ans ou plus	61%	51%	-9,8
Niveau de formation			
Supérieur à baccalauréat + 2	54%	58%	3,5
Baccalauréat +2	56%	54%	-1,7
Baccalauréat	59%	53%	-6,5
BEP, CAP	48%	44%	-4,0
CEP, BEPC	58%	48%	-9,7
Inférieur au CEP, BEPC	53%	45%	-7,4
Niveau de qualification			
Cadres	37%	45%	8,3
Professions intermédiaires	40%	39%	-1,7
Employés	71%	58%	-13,0
Ouvriers	24%	19%	-5,3

Données brutes, à fin décembre 1996 et fin décembre 2025.
 Champ : France entière, demandeurs d'emploi en catégories ABC.
 Source : France Travail, STMT.

LES FEMMES QUI S'INSCRIVENT SUR LES LISTES DE FRANCE TRAVAIL ONT MOINS SOUVENT ACCÉDÉ À L'EMPLOI DANS LES SIX MOIS ET SONT MOINS SOUVENT EN EMPLOI DURABLE LE SIXIÈME MOIS

Sur un an, les taux d'accès à l'emploi et les taux de présence en emploi le sixième mois des femmes et des hommes ont diminué dans les mêmes proportions. Ainsi, parmi les femmes qui sont entrées sur les listes de France Travail au 4^e trimestre 2024, 44,8% ont accédé à l'emploi dans les six mois qui ont suivi leur inscription (-2,1 points par rapport au 4^e trimestre 2023) contre 50,4% des hommes (-1,9 point). En outre, 19,8% des femmes étaient en emploi durable (CDI ou contrat de six mois ou plus) le sixième mois (-1,4 point) contre 21,7% des hommes (-1,3 point ; [cf. tableau 3](#)).

En croisant les taux d'accès à l'emploi avec l'âge des hommes et des femmes, il s'avère que le taux d'accès à l'emploi des hommes est toujours supérieur mais dans différentes proportions. L'écart est de 3,0 points pour les moins de 26 ans (54,0% contre 51,0%), il s'accroît pour les 26-49 ans avec 7,9 points d'écart (50,9% contre 43,0%) et diminue à 1,6 point pour les 50 ans et plus. Ceci s'explique en partie par des embauches plus fréquentes en contrat court des hommes de moins de 50 ans. La part d'hommes embauchés sur des contrats courts dans les six mois suivant leur entrée à France Travail est supérieure de 5,4 points à celle observée pour les femmes parmi les moins de 26 ans, l'écart est de +6,2 points pour les entrants âgés de 26 à 49 ans et n'est que de +1,0 point pour les 50 ans et plus. Dans le même temps, les femmes de moins de 26 ans sont légèrement plus souvent en emploi durable le sixième mois : 22,9% le sont contre 22,6% des hommes. Néanmoins, pour les autres classes d'âges, on observe des taux de présence en emploi durable plus bas chez les femmes (19,1% contre 22,4% chez les 26-49 ans et 15,7% contre 16,7% chez les 50 ans et plus).

Par ailleurs, les écarts d'accès à l'emploi entre hommes et femmes s'accroissent à mesure que le niveau de formation diminue. Ainsi, les femmes dont le niveau de formation est le plus élevé ont un accès à l'emploi inférieur de 3,0 points à celui des hommes alors qu'il est de 10,6 points inférieur chez les femmes les moins diplômées. Ces écarts semblent également refléter des embauches plus fréquentes des hommes en contrats courts selon le niveau de formation où l'on observe +7,8 points d'accès aux contrats courts des hommes moins diplômés contre +1,1 point pour les diplômés. Néanmoins, même si à niveau de formation équivalent les hommes sont toujours plus souvent en emploi durable le sixième mois que les femmes, les écarts observés se maintiennent entre 2,2 et 3,0 points (+3,0 point respectivement pour les diplômés d'un CAP, BEP ou BEPC et inférieur, +2,2 points pour les bacheliers et + 2,7 points pour les plus plus diplômés).

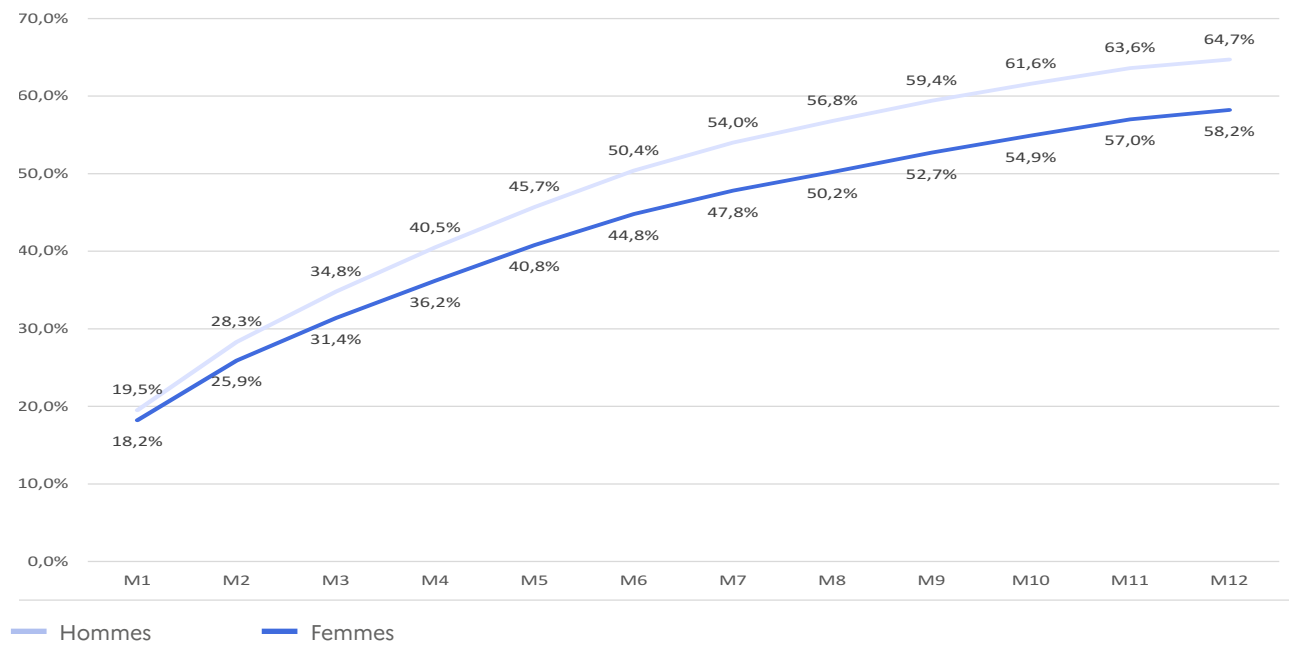
TABLEAU 3
TAUX D'ACCÈS À L'EMPLOI ET DE PRÉSENCE EN EMPLOI DURABLE LE SIXIÈME MOIS SUIVANT L'INSCRIPTION DES ENTRANTS AU 4E TRIMESTRE 2024 ET ÉVOLUTION ANNUELLE SELON DIFFÉRENTES CARACTÉRISTIQUES

	Taux d'accès à l'emploi à 6 mois		Taux de présence en emploi durable le sixième mois		Taux d'embauche en contrats courts à 6 mois	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Ensemble	44,8% (-2,1 pts)	50,4% (-1,9 pt)	19,8% (-1,4 pt)	21,7% (-1,3 pt)	18,3% (-0,9 pt)	24,0% (-0,8 pt)
Age						
Moins de 26 ans	51,0% (-3,1 pts)	54,0% (-1,8 pt)	22,9% (-1,9 pt)	22,6% (-1,5 pt)	24,8% (-1,3 pt)	30,2% (-0,7 pt)
26 à 49 ans	43,0% (-1,8 pt)	50,9% (-2,1 pts)	19,1% (-1,1 pt)	22,4% (-1,2 pt)	15,9% (-0,5 pt)	22,1% (-0,7 pt)
50 ans et plus	38,0% (-1,7 pt)	39,6% (-1,9 pt)	15,7% (-1,2 pt)	16,7% (-1,1 pt)	13,7% (-0,8 pt)	16,7% (-0,7 pt)
Niveau de formation						
BEPC ou inférieur	32,8% (-1 pt)	43,4% (-1,2 pt)	13,1% (-0,5 pt)	16,1% (-0,3 pt)	16,2% (-0,9 pt)	24,0% (-1 pt)
CAP/BEP	42,0% (-2,8 pts)	50,1% (-2,5 pts)	16,7% (-1,5 pt)	19,7% (-1,6 pt)	20,2% (-1,3 pt)	28,0% (-1,1 pt)
Bac	48,6% (-2,1 pts)	54,4% (-1,4 pt)	20,5% (-1,3 pt)	22,7% (-1,2 pt)	22,4% (-1 pt)	28,0% (-0,6 pt)
Bac+2 et plus	49,8% (-2,3 pts)	52,8% (-2,5 pts)	24,1% (-1,9 pt)	26,8% (-2,2 pts)	16,0% (-0,2 pt)	17,1% (0,0 pt)

Lecture : Parmi les femmes qui sont entrées sur les listes de France Travail en catégorie A, B ou C, non présentes le mois précédent, 44,8% ont accédé à un emploi dans les six mois suivant leur inscription au cours du quatrième trimestre 2024, soit 2,1 points de moins sur an.
 Champ : Demandeurs d'emploi entrants sur les listes de France Travail en catégorie A, B ou C, non présents le mois précédent
 Contrats courts : CDD ou intérim d'un mois ou moins issus de la DSN
 Source : France Travail, FH-DSN

Si l'on observe les trajectoires d'accès à l'emploi sur 12 mois, pour les personnes qui s'inscrivent au 4^e trimestre 2024, la différence de taux d'accès à l'emploi entre hommes et femmes se creuse au cours des premiers mois, passant de -1,3 point le premier mois à -5,6 points le sixième mois. A partir du huitième mois, l'écart se maintient autour de 6,6 points en moyenne jusqu'au douzième mois où 64,7% des hommes ont accédé à l'emploi contre 58,2% des femmes, [cf. Graphique 3]).

GRAPHIQUE 3
RYTHME MENSUEL D'ACCÈS À L'EMPLOI DES HOMMES ET DES FEMMES ENTRÉS SUR LES LISTES DE FRANCE TRAVAIL AU 4E TRIMESTRE 2024



Lecture : Parmi les femmes qui sont entrées sur les listes de France Travail en catégorie A, B ou C, non présentes le mois précédent, 18,2% ont accédé à un emploi le premier mois suivant leur inscription au cours du quatrième trimestre 2024.
 Champ : Demandeurs d'emploi entrants sur les listes de France Travail en catégorie A, B ou C, non présents le mois précédent
 Source : France Travail, FH-DSN

LE MONTANT MOYEN BRUT MENSUEL D'INDEMNISATION DES FEMMES EST INFÉRIEUR DE 13,0% À CELUI DES HOMMES

À fin décembre 2024, les demandeuses d'emploi indemnisées bénéficient en moyenne d'une indemnisation de 1 230€ brut par mois [cf. tableau 4]. Ce niveau d'indemnisation est inférieur de 13% à celui des hommes (1 413€). Cet écart renvoie aux écarts de salaires perçus avant la période de chômage. L'écart homme/femme en termes d'indemnisation varie fortement selon l'âge. En effet, si l'écart homme/femme est de 4% pour les moins de 25 ans, il passe à 9% pour les 25-49 ans puis à 24% pour les demandeurs d'emploi de 50 ans ou plus.

TABLEAU 4
MONTANT MOYEN BRUT D'INDEMNISATION PAR ÂGE ET SEXE À FIN DÉCEMBRE 2024

		Décembre 2024		Évolution annuelle	
		Effectif	Montant moyen	Effectif	Montant moyen
Hommes	< 25 ans	190 600	895 €	5,50%	1,90%
	25 - 49 ans	852 300	1 405 €	-0,90%	2,60%
	50 ans ou plus	351 400	1 714 €	2,90%	1,40%
	Total	1 394 300	1 413 €	0,90%	2,00%
Femmes	< 25 ans	160 100	860 €	5,20%	2,30%
	25 - 49 ans	814 500	1 272 €	-1,00%	3,30%
	50 ans ou plus	368 100	1 299 €	0,40%	2,90%
	Total	1 342 700	1 230 €	0,10%	2,90%
Total	< 25 ans	350 600	879 €	5,40%	2,10%
	25 - 49 ans	1 666 900	1 340 €	-0,90%	2,90%
	50 ans ou plus	719 500	1 502 €	1,60%	2,20%
	Total	2 737 100	1 323 €	0,50%	2,50%

Champ : Allocations versées par l'assurance chômage, allocataires en France entière fin décembre 2024.
Source : France Travail, FNA, France.

LES DEMANDEUSES D'EMPLOI SUIVENT AUTANT DE FORMATION QUE LES DEMANDEURS D'EMPLOI

Parmi les personnes entrées en formation en 2025, 49% sont des femmes (valeur stable sur un an). La répartition par âge des femmes entrées en formation est proche de la répartition observée pour l'ensemble des formés : les moins de 26 ans représentent 20% des formées (contre 22% pour l'ensemble) et les plus de 45 ans 28% (28% pour l'ensemble).

La durée moyenne des formations suivies par les femmes est plus longue que celle des hommes (333 h contre 239 h). Cette différence de durée tient notamment au type des formations et aux domaines des formations suivies, qui peuvent s'avérer plus longues. Par ailleurs, ces durées sont en baisse par rapport à 2024 (respectivement -72 h et -41 h).

Les domaines de formation diffèrent entre les deux sexes. La part des formations généralistes est plus forte chez les femmes (21,5% des entrées contre 11,0% pour les hommes). Quant à la répartition des entrées sur les formations directement rattachables à un secteur d'activité, les différences d'orientation entre les deux sexes reflètent la différence des métiers recherchés : les femmes s'orientent majoritairement vers des formations relevant des services ou commerces de proximité, des langues, de la santé ou de l'action sociale alors que les hommes suivent majoritairement des formations relatives au transport et à la manutention.

TABLEAU 5
LES 10 SPÉCIALITÉS LES PLUS SUIVIES DES ENTRÉES EN FORMATION PAR SEXE

Principales formations suivies par les hommes		Principales formations suivies par les femmes	
Transport	21,7%	Développement Professionnel Et Personnel	21,5%
Manutention	13,4%	Services Commerces Proximité	8,4%
Développement Professionnel Et Personnel	11,0%	Langues	8,1%
Langues	5,8%	Santé	7,1%
Prévention Sécurité	5,4%	Action Sociale	6,1%
Informatique Et Systèmes D'information	3,8%	Secrétariat Assistanat	5,4%
Hôtellerie Restauration	3,6%	Transport	4,6%
Gestion Organisations	2,3%	Hôtellerie Restauration	3,9%
Commerce	2,0%	Gestion Organisations	3,0%
ÉLECTRICITÉ	1,9%	Commerce	2,7%

Lecture : Parmi les femmes entrées en formation sur la période, 21,5% ont suivi une formation relevant du développement personnel et professionnel.

Champ : Demandeurs d’emploi inscrits entrés en formation entre janvier 2025 et décembre 2025.
 Source : Table des entrées en formation, SISP

Lucile GINER
 Direction Observatoire, Statistiques, Études, Évaluations et Prospective

SOURCES ET DEFINITIONS

Les données de cette publication proviennent de deux sources statistiques :

- Pour les demandeurs d'emploi inscrits à France Travail, **la statistique mensuelle du marché du travail (STMT)**
- Pour l'accès à l'emploi après l'inscription,

la déclaration sociale nominative et le fichier historique des demandeurs d'emploi.

Les données relatives aux demandeurs d'emploi inscrits à France Travail portent à chaque fois sur le mois de décembre de l'année considérée.

LA STATISTIQUE MENSUELLE DU MARCHÉ DU TRAVAIL (STMT)

La Statistique mensuelle du marché du travail (STMT) est une source statistique exhaustive issue des fichiers de gestion de France Travail. Elle porte sur tous les

demandeurs d'emploi inscrits, entrés ou sortis des listes un mois donné.

LES CATÉGORIES STATISTIQUES DE DEMANDEURS D'EMPLOI

Les demandeurs d'emploi inscrits à France Travail sont regroupés en sept catégories statistiques, conformément aux recommandations du rapport du Conseil national de l'information statistique (Cnis) sur la définition d'indicateurs en matière d'emploi, de chômage, de sous-emploi et de précarité de l'emploi (septembre 2008) :

- Catégorie A : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi ;
- Catégorie B : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite courte (78 heures ou moins au cours du mois) ;
- Catégorie C : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite longue (plus de 78 heures au cours du mois) ;
- Catégorie D : demandeurs d'emploi non tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi (en formation, en maladie par exemple), y compris demandeurs d'emploi en contrat de sécurisation professionnelle (CSP), sans emploi ;
- Catégorie E : demandeurs d'emploi non tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, en emploi (par exemple : bénéficiaires de contrats aidés, créateurs d'entreprise) ;
- Catégorie F : bénéficiaires et demandeurs de RSA, orientés en parcours social ;
- Catégorie G : bénéficiaire et demandeurs de RSA en attente d'orientation.

POUR EN SAVOIR PLUS

[Données statistiques en ligne sur les demandeurs d'emploi inscrits à France Travail](#) et leurs caractéristiques

Giner L. et Lachkar L. (2025), "Accès et présence en emploi des inscrits à France Travail mesurés au deuxième trimestre 2025", Statistiques et Indicateurs, n°25.027, France Travail

Sidibe A. (2016), « Portrait statistique du demandeur d'emploi », Eclairages & Synthèses, n°25, Pôle emploi

[Insee, séries longues sur le marché du travail.](#)

Directeur de la publication
Thibaut GUILLUY

Directeur de la rédaction
Cyril NOUVEAU

Réalisation
Direction Observatoire, Statistiques, Études, Évaluations et Prospective

France Travail
1 avenue du Docteur Gley
75987 Paris cedex 20



francetravail.fr



ISSN 2555-8404